

LUCY WESTENRA

Je passe en Vision-Ka en remontant de long du trou. J'aperçois des fragments de Ka-éléments accrochés à l'Orichalque. Une fois dehors, je lance un sort d'« Infâme subterfuge » sur le policier qui ne se souviendra pas de notre escapade avant un mois. Nous nous donnons tous rendez-vous à Nogent-sur-Marne dans la boutique de Dae Dalus.

Je reste, seule, dans le cimetière. Je me trouve au sommet d'une grande et sombre colline. Quelques arbres morts s'élancent. Ils ont la forme de bras difformes. Alors voilà à quoi ressemble un royaume... J'essaie d'entrer en contact avec le Selenim. Soudain, j'entends une douce voix : « Que veux-tu ? ». Je ne vois personne. Je m'adresse à lui : « Monarque du Père-Lachaise, quelle est la signification des salles souterraines que couvre ton territoire ? ». Il ne me prête pas vraiment beaucoup d'attention. Le voilà qui me récite un poème, très joli d'ailleurs. Ne serait-ce pas Paule Libby ? Je tente de lui expliquer que je ne suis pas venue jusqu'à lui pour écouter des poèmes. Mais il continue son récit. Soudain, il prend conscience de ma présence : « Que veux-tu ? », me dit-il à nouveau. Je lui repose ma question. Il me parle de son époque, de sa vie, de son Royaume... Il n'a jamais pu entrer dans ces salles. Pourquoi ? Il ne m'en dit pas plus, mais se met parler de Baudelaire pendant de longues minutes. Certes, c'était un poète touchant, mais je ne suis pas venue pour cela. Quoi que ? Baudelaire reste un grand mystère de l'Histoire invisible. Ce Sélenim pourrait me transmettre son savoir. Il pourrait devenir mon mentor... Après tout, personne ne m'attend. Un être sage et mélancolique comme lui peut beaucoup m'apporter. Peut-être est-t-il maître dans toutes nos magies ? Il recite le « triptyque des morts ». Je me laisse séduire.

« Pour en savoir plus sur ce que tu cherches, renseigne-toi sur ce poème et sur Baudelaire », me souffle-t-il. Progressivement, le cimetière réapparaît. Soudain, je sens comme une agression. Quelqu'un essaie de prendre le Ka-Soleil de mon simulacre ! Cela ne peut être que le maître des lieux, un jeu comme un autre pour lui ! Mais il n'arrive pas à ses fins. « Pourquoi t'assouvir sur les tiens ? », je lui crie. De sa voix douce et sensuelle, il me répond sur un ton narquois : « il faut bien s'entraider. »

Je décide de l'ignorer et sors dignement du Père-Lachaise pour me rendre à Nogent. J'arrive chez Dae Dalus. Une discussion mouvementée a lieu autour d'Hamlet. Lyon, ils n'ont que ce mot-là à la bouche. Une histoire de vision et de corbeaux auraient mené Hamlet jusqu'à Paris. Mais après réflexion, l'Ange pense que c'est une fausse piste et souhaite rentrer dans sa ville poursuivre sa propre quête. Dae Dalus lui pose beaucoup de questions sur Lyon qui a subi de nombreux bouleversements magiques lors des Guerres élémentaires. Je pense qu'Hamlet est sincère. Il mène ses propres recherches. À nous de poursuivre les nôtres.

Il nous faut rapidement retourner au cimetière, interroger les gens du quartier et en savoir plus sur les salles. Et peut-être retrouver le Sélenim, qui sait ?